

La Suisse avec l'accent vaudois

Autor(en): **Cordey, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUISSE AVEC L'ACCENT VAUDOIS

Une Exposition nationale ne peut et ne doit être, par définition, que l'œuvre du pays entier. Aucune région, aucun canton, aucune ville — à commencer par ceux qui ont mission de la mener à chef — ne sauraient monopoliser une telle entreprise. Cela, les Vaudois et les Lausannois l'ont reconnu d'emblée : « Unir vingt-cinq Etats dans un effort d'ensemble » dit, très bien et très précisément, la Charte qu'ils ont rédigée à l'intention de l'Expo 64.

Les organisateurs vaudois et lausannois se sont donc fait un point d'honneur de s'assurer le concours effectif d'un grand nombre de Confédérés, romands et alémaniques, et plus encore de leur confier d'importantes responsabilités. Dans les cadres et le personnel de l'Exposition, tous les cantons sont représentés, la proportion étant d'une moitié seulement pour les Romands. Quant à ceux qui donnent à la grande manifestation nationale forme, attrait et valeur expressive, soit donc les architectes et les graphistes, leurs ateliers sont au travail à Genève comme à Bâle, à Lugano aussi bien qu'à Zurich ou à Berne.

De ce qu'elle sera vraiment œuvre nationale, on ne se hâtera pourtant pas de conclure que Lausanne, le canton de Vaud et la Suisse romande ne représenteront pour l'Exposition qu'un lieu donné, un simple cadre — d'ailleurs magnifique, puisqu'elle s'épanouira devant l'un des plus beaux paysages du monde. Une Exposition qui serait si mathématiquement la Suisse en réduction qu'elle pourrait prendre place en n'importe quel point de la Confédération heurterait toutes les traditions helvétiques. Pas plus qu'elle ne pouvait se permettre d'être romande avant d'être suisse, l'Expo 64 ne pouvait être anonymement, moyennement, uniformément suisse ! Un ton qui soit bien à elle, un esprit particulier lui demeurant aussi indispensables qu'un cadre tout spécialement choisi.

Un humoriste a lancé la formule : « Lausanne 64, ce sera la Suisse avec l'accent vaudois. » En fait, l'ambition des Lausannois, des Vaudois, des Romands, a été plus grande : donner à l'Exposition ce « je ne sais quoi » qui n'aurait pu lui être apporté nulle part ailleurs en Suisse. Faire que l'Exposition soit en somme comme cette œuvre dont, face au lac, sur ces lieux mêmes, rêvait Ramuz, le grand poète : un livre « qui n'aurait pu être écrit qu'ici ».

Cette « touche romande », si l'on peut la désigner ainsi, doit apparaître partout, et toujours avec discrétion, entre Belrive et Vidy. Elle se manifestera, par exemple, dans la volonté de prendre du recul, de voir loin, de ne pas dresser seulement un bilan helvétique, mais d'esquisser aussi une vision et des plans d'avenir. Elle apparaîtra dans le souci de ne pas aligner seulement des produits et des machines, des faits, des chiffres, des réussites et des promesses de nouveaux succès, mais d'exprimer des idées, même générales, de poser des questions, voire des problèmes, de dialoguer en quelque sorte avec le visiteur. Cette même « touche », on la reconnaîtra dans la part très large réservée à l'agriculture, mais aussi à l'art de vivre — et le nom d'une des subdivisions de ce dernier secteur : la « joie de vivre », pourrait être, avec tout ce qu'il implique de confiance et de résolution, un des « mottos » de l'Exposition entière — comme aux loisirs et aux divertis-

sements. On repérera, enfin, ce trait particulier dans l'ambition très délibérée de sortir des chemins battus, de faire bonne place à la fantaisie, à la poésie et à l'humour, compris comme l'art de sourire de soi-même...

Toutes ces qualités, les Romands sont du reste très loin de croire qu'ils en ont le monopole. Ils ont au contraire pensé que l'Exposition nationale était l'occasion rêvée pour tous les Confédérés de prouver qu'ils les possédaient également et de leur donner libre cours. Ainsi, cette « touche romande » naîtra, elle aussi, d'un effort d'ensemble. Elle se manifestera dans tous les secteurs et pas seulement dans certains domaines précis, comme « La Voie Suisse », où seront mises en valeur les « données spirituelles » de la Confédération ou, tout à l'opposé, comme le « secteur du port », avec la farandole de ses couleurs et de ses attractions. Mais peut-être pourrait-on dire que l'une de ces attractions en donne comme la substance, ce « mésoscaphe » qui représente à la fois une invention de caractère scientifique, un tour de force technique et industriel, un instrument de recherche, un divertissement de qualité rare, enfin une trouvaille impliquant autant d'imagination que de goût du risque, chez les organisateurs et non les passagers, bien sûr !

Romands ou Confédérés, les cadres et les collaborateurs de la grande manifestation nationale ont mené leur tâche avec un vrai enthousiasme. Rien n'a pu l'ébranler. Il voit désormais poindre sa récompense. A la fin d'avril 1964, à la date prévue, les hôtes de Lausanne, du canton de Vaud et de la Suisse romande verront s'ouvrir au bord du Léman ce « grand livre de la Suisse » qui fera valoir ce qu'avaient à dire tous les Suisses, mais qui, selon le vœu du poète, ne pouvait, tel qu'il se présentera, être écrit que là.

Pierre CORDEY.

LA PREMIERE PLONGEE DU MESOSCAPHE DE L'EXPOSITION NATIONALE ET LA PRESSE SUISSE

Lors de l'assemblée de l'Association de la presse suisse, le 19 octobre à Fribourg, le rédacteur en chef de « L'Illustré » a attiré l'attention sur le fait que la presse suisse serait défavorisée pour effectuer le reportage de la première plongée du mésoscaphe. Un contrat d'exclusivité ayant été conclu entre l'Exposition et un groupe de magazines étrangers sans que les droits des journaux suisses aient été pris en considération. Cette affirmation a fait naître certaines craintes et suscite des malentendus. Un contrat a bien été conclu entre l'Exposition nationale et un groupe de magazines pour la première plongée du mésoscaphe, mais ce contrat n'est applicable qu'à l'étranger. (*La direction de l'Expo a-t-elle oublié que ces revues étrangères sont largement diffusées en Suisse ?* La Réd.). Les droits de la presse suisse ont été soigneusement sauvegardés et il est bien entendu que ses représentants participeront à la première plongée. Afin que cette plongée — qui est un événement important — reçoive la publicité la plus grande possible dans l'ensemble du monde, la direction de l'Exposition nationale a exigé une coordination des publications en Suisse et à l'étranger, tant de la presse illustrée que de

(suite page 44).

la télévision. Par cette coordination, la presse illustrée suisse jouira d'une priorité dans la publication par rapport aux magazines étrangers. Le service d'information de l'Exposition nationale fournira à la presse le matériel photographique pris par des photographes suisses.

Les bases de l'accord ont été arrêtées d'entente avec des représentants des éditeurs, des rédacteurs et de la télévision suisses. Le premier sous-marin touristique du monde offre quarante places au maximum. Pour des raisons techniques et de sécurité, le nombre des participants à la première plongée sera forcément limité. La presse s'y trouvera donc représentée par des journalistes choisis selon des critères à mettre au point entre leurs associations et l'Exposition nationale.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS SUISSES DE MANET A PICASSO

L'Exposition, qui s'ouvrira le 1^{er} mai de l'année prochaine au Palais de Beaulieu à Lausanne, sous l'égide de l'Exposition Nationale, sera consacrée à un siècle d'art européen dans les collections suisses, de 1864 à 1964. En réunissant plus de trois cents tableaux, sculptures et aquarelles, cette rétrospective d'une ampleur sans précédent entend présenter un panorama de la peinture moderne depuis Manet jusqu'à nos jours. Elle désire donner un reflet aussi juste que possible de ces cent ans d'activité créatrice, qui ont été jalonnés par d'importantes révolutions esthétiques : celles de l'impressionnisme, du groupe des Nabis, du Fauvisme français et de l'expressionnisme allemand, du Cubisme et des principaux mouvements contemporains.

De Degas à Picasso, de Renoir à Dufy, de Cézanne à Braque et à Miro, tous les grands maîtres qui ont marqué notre temps de leur génie, seront représentés à Beaulieu par des œuvres majeures. A côté de tableaux universellement connus, tels que, par exemple, le Garçon au gilet rouge de Cézanne dans la collection Bührle à Zürich ou l'Arlequin (1923) de Picasso, qui appartient à M. Charles Im Obersteg à Genève, les visiteurs de l'Exposition Nationale pourront admirer pour la première fois des peintures et des sculptures de grande classe, qui n'étaient jamais sorties des maisons, où elles sont jalousement gardées.

Rassemblement systématique, réalisé avec le souci d'être complet et de donner à chaque artiste la place qui lui revient, l'exposition de Beaulieu tient à demeurer aussi et surtout l'exposition des chefs-d'œuvre de propriété suisse, et à montrer comment se sont formées et développées peu à peu les collections publiques et privées de nos différents cantons. Au cours des vingt années qui sépareront les deux dernières guer-

res, et également après 1914, un véritable miracle s'est produit en Suisse : ce petit pays, qui avait perdu le goût et la tradition des grands ensembles privés, depuis ceux d'Amerbach à Bâle et de Duval à Genève, vit éclore en peu de temps un grand nombre de collections particulières, qui comptent parmi les plus riches de l'ancien et du nouveau Continent.

Par le nombre des œuvres choisies et par leur qualité, aussi bien que par leur présentation très soignée, l'exposition du Palais de Beaulieu, qui réunira des peintures et des sculptures appartenant à plus de cent quatre-vingts musées et collectionneurs privés de notre pays, désire rendre hommage au goût, à la perspicacité et au courage des amateurs suisses, pour qui l'art n'a jamais été un superflu, mais une condition naturelle et nécessaire de l'existence, et qui depuis près d'un siècle n'ont pas cessé de manifester leur intérêt pour l'art moderne et pour sa remarquable continuité depuis l'impressionnisme jusqu'à nos jours.

PREPARATION DE L'EXPOSITION NATIONALE A LAUSANNE 1964

Le nombre des ouvriers employés sur les chantiers de l'Exposition nationale est actuellement de 713. Cette main-d'œuvre se répartit de la manière suivante : 342 Italiens, 246 Suisses, 107 Espagnols, 12 Français, 9 Autrichiens, 4 Allemands, 1 Turc, 1 Polonais et 1 Grec.

A Vidy, un peu partout, les jardiniers de l'Exposition labourent, sèment, fument, raclent, plantent les jardins qui, certainement, seront parmi les plus beaux de Suisse.

Prochainement, sera mis en place le toit du pavillon de la « Suisse vigilante », l'exposition de la défense nationale. La conception de cette toiture est à la fois curieuse et originale. Elle aura la forme exacte d'une gigantesque roue de bicyclette.

La construction de la halle des fêtes, d'une capacité de 3.500 places, qui sera le lieu de rencontre et de rassemblement de l'Expo 64, progresse rapidement. L'on vient de procéder à la pose de l'arc médian, d'une portée de 77 m., revêtement principal de cette vaste construction de forme ovale.

Tous les projets des artistes pour l'aménagement intérieur de la voie suisse sont maintenant acceptés. Les travaux d'exécution sont en cours dans de multiples ateliers. Les travaux demandent la mise en œuvre d'un matériel considérable. Par exemple, 2.000 mètres carrés de plaques de bois sont travaillées et environ 500 mètres carrés d'agrandissements photographiques sur aluminium sont utilisés pour la présentation des thèmes.



CHOCOLAT
SUCHARD
MILKA Chocolat au lait
de haute qualité